

# introduction

---

On appelle ça une saison, au théâtre.

En fait ce sont 4 saisons de feuilles mortes et renaissantes qui se succèdent quand on parle de saison théâtrale. On ouvre en septembre. Dans cette fin d'été que l'on souhaite indienne, on profite du jardin. On attaque l'automne sous chapiteau, on commence à lancer le chauffage. On traverse l'hiver et là on hésite même à sortir fumer une clope. Le printemps revient chaque année comme une surprise, on remet les chaises au jardin quand on fait des pauses. Puis, fin juin on perfectionne, on agrémente la guinguette, il y a davantage de lampions et même un bar en bois. Quatre saisons habitées de plusieurs mystères et de 36 histoires. Des équipes au complet se croisent avec des metteurs-en-scène et des metteuses-en-scène, des techniciens et des techniciennes, des acteurs et des actrices. Au total une centaine d'imaginaires qui viennent habiter cet endroit, le monter dans un sens et le démonter dans un autre.

Je suis là tout le long en toile de fond. Je suis artiste associée à ce lieu pour la saison et je vais partager avec vous ce que j'ai aperçu d'improbable. Il y a des choses que je vis dans ce métier et que je n'ai jamais l'occasion de raconter. Il y a ce qu'on partage à table en riant, les fameuses « blagues d'équipe » qui sont suivies des fameux « rire d'équipe ». Il y a « les accidents » créatifs, les illuminations et les imprévus qui foutent en l'air le plan de bataille. Je commence pour vous mon enquête en début de saison. Je vais parler à ces créatifs pour qu'ils me racontent le croustillant, à la lisière de leur travail.